



Fédération S.E.P.A.N.S.O. LANDES

Société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest (Landes)
1581 route de Cazordite, 40300 CAGNOTTE

De la Nature et des Hommes

www.sepanso40.fr



Communiqué de presse

Dimanche 19 août 2018

La SEPANSO milite pour une réhabilitation raisonnée et durable du lac d'Hossegor.

Elle s'oppose au dragage « blitzkrieg » soutenu par MACS et la municipalité d'Hossegor.

La SEPANSO (société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest) milite pour que le lac d'Hossegor puisse être réhabilité et conserver son attractivité pour les riverains et les vacanciers mais aussi pour la formidable biodiversité qui s'y développe.

L'association s'oppose ainsi à la campagne « blitzkrieg » de dragage du lac soutenue par la municipalité d'Hossegor : prétextant la prétendue perte du financement de son projet, elle a décidé, malgré toutes les études sérieuses, de conduire ce chantier-éclair en 5 mois dès la rentrée 2018. Malheureusement, ce chantier va détruire massivement 11 hectares d'un écosystème rare, protégé et fragile et va de surcroît réveiller brutalement les matières polluantes et contaminantes sédimentées. Le lac a déjà connu un tel dragage violent, en 1992, dragage qui a plongé les riverains dans des miasmes pestilentiels pendant de nombreux mois.

L'association vient ainsi de déposer une requête au Tribunal Administratif de Pau demandant des expertises complémentaires avant tout démarrage de chantier. **Pour la SEPANSO, les risques d'un tel chantier-éclair sont multiples, gravissimes et pour certains irréversibles.**

La SEPANSO n'est pas contre le dragage du lac d'Hossegor. Elle s'appuie sur les études sérieuses de différents cabinets pour conclure qu'un dragage en douceur étalé sur plusieurs années, qui respecte la faune et la flore et qui limite les impacts polluants et sanitaires, est possible et souhaitable. Au contraire du porteur de projet, ses conclusions sont le fruit de trois années de concertation et de réflexion avec les associations environnementales, association de propriétaires

et collectifs citoyens ayant pris position sur le dossier. Plus de 7.000 citoyens ont pris clairement position aux côtés de la SEPANSO pour un dragage ponctuel et écologique lors de deux pétitions par voie numérique. Ce contre-projet a été écarté sans aucune concertation par les tenants du projet en cours.

Le lac représente aujourd'hui un véritable conservatoire naturel pour les oiseaux, les végétaux et la faune marine, dont de nombreuses espèces protégées ou en voie d'extinction : grâce à la variété de ses lagunes et de ses herbiers, c'est l'un des derniers habitats naturels des Landes pour les oiseaux et un écosystème très riche pour la faune marine.

- c'est un lac marin dont l'écosystème s'est développé depuis près de 150 ans. L'ensablement du lac est un phénomène naturel et partiel, qui permet au lac de rester immergé à marée haute, même par faible coefficient de marée ;

- ce sont plus de cinquante hectares de lagunes de grande diversité biologique et d'herbiers de différents types, dont les herbiers atlantiques, zostères marines protégées en Aquitaine, qui jouent un rôle clé de reproduction et de nurserie ;

- plus de quarante espèces d'oiseaux ont été recensés sur le lac, lequel représente pour eux l'un des très rares habitats temporaires des Landes pour l'alimentation, la halte et l'hivernage, ceci dans un contexte de grande fragilité qui a vu la France perdre 60 % de ses oiseaux dans les dernières décennies. Une quinzaine de ces espèces est protégée : hérons cendrés, grands cormorans, aigrettes gazelles, mouettes, sternes pierregarn, bécasseaux variables, balbuzards-pêcheurs, goélands ...

- une faune marine de grande qualité et fragile s'y est déployée. On y observe ainsi l'anguille européenne, qui lutte pour sa survie (elle est en effet classée en danger critique d'extinction) mais aussi les hippocampes, les syngnates, les lamproies marines...

Le programme de dragage qui a été décidé par MACS et la municipalité d'Hossegor et qui pourrait être lancé dès la rentrée va disloquer brutalement et en profondeur le lac, par la destruction massive et dans des proportions insupportables de tous ses constituants.

Vont ainsi être détruits :

- 100 % des zones de repos des mouettes, goélands et sternes,
- 95 % des vasières et bancs de sables sans végétation, zone pourtant en voie de disparition sur les Landes et cruciale pour la faune et la flore,
- 65 % des herbiers atlantiques,
- 63 % des zones d'alimentation des petits échassiers
- 33% des hippocampes, syngnates, et anguilles européennes,

- Entre 22 % et 65 % des herbiers (65 % pour les herbiers atlantiques).

Cette destruction massive est bien entendu contraire au code de l'environnement (art. L.411-1 et 2) : un tel dragage doit assurer le maintien dans un état de conservation favorable des populations des espèces et habitats concernés dans leur aire naturelle : c'est tout le contraire qui va se passer ici.

Le caractère dérisoire des mesures compensatoires montre le peu de sérieux du projet : par exemple la création de deux radeaux flottants de 200m² chacun censés compenser la destruction de 10 hectares d'habitats naturels protégés !

Plus grave, les opérations de dragage risquent d'exposer les populations à des contaminations chimiques, une dizaine de substances nocives ont ainsi été recensées dans le lac, à la suite d'accidents ou de défaillances écologiques ; écoulement d'une cuve de station service en bordure du lac, naufrage du pétrolier Prestige,... jusqu'au rejet récent d'hydrocarbures du port de Capbreton. Un dragage massif va remettre en suspension les contaminants dormants. Les études de l'IFREMER ont en effet montré de nombreux dépassements de seuils : hydrocarbures (HAP), chrome, nickel (métaux lourds),... Or, aucune étude sanitaire n'a été conduite sérieusement.

Par ailleurs, le projet prévoit un rechargement des plages avec les sédiments du lac. Or, pour des raisons sanitaires évidentes, le code de l'environnement n'autorise pas le rechargement de plages avec des sédiments pollués chimiquement. Le volet santé de l'étude d'impact est totalement absent du dossier. Aucune évaluation sérieuse de la toxicité des sédiments ni des risques sanitaires n'y a été faite.

La SEPANSO ne peut que combattre ce projet de dragage massif, un blitzkrieg anti écologique, ce qui justifie le recours introduit le 9 juillet dernier contre le projet de dragage du lac. La SEPANSO réclame avant tout démarrage du chantier qu'une tierce expertise ainsi que des études de faisabilité et d'évaluation des risques sanitaires soient menées.

La SEPANSO milite pour un projet alternatif proposé par les bureaux d'études Rivage Protect et Biotope : ce projet préconise des méthodes douces de dragage beaucoup plus respectueuses du milieu naturel. Etalé sur une période de 5 ans, le projet réduit au maximum les impacts négatifs et épargne les zones trop sensibles. Ce dragage de longue durée permet une rotation des refuges et zones d'alimentation.

Le dragage du lac de type blitzkrieg, sera ravageur pour une faune et une flore riche, diversifiée et protégée. Il sera nocif pour la santé et un retour en arrière sera alors impossible.

Pour Georges CINGAL, Président de la Fédération SEPANSO Landes ,

« Ce lac, par ses caractéristiques exceptionnelles, mérite qu'on le respecte ; le chantier-éclair soutenu par la municipalité d'Hossegor, et que nous contestons, va être au contraire massivement destructeur, avec des dégâts irréversibles et une menace réelle de remontée des contaminants sédimentés. Le début des travaux est proche, il y a donc urgence : nous souhaitons qu'il y ait

maintenant une vraie prise de conscience mobilisatrice, qui ouvre enfin une concertation et un travail de fond.

Seul un projet de dragage de longue durée qui permet une adaptation en douceur de l'écosystème sera à même de préserver le lac tout en répondant aux attentes des riverains. Ce projet alternatif existe, il présente toutes les garanties de sécurité sanitaire et d'équilibre environnemental. Ne laissons pas disparaître l'un des derniers habitats naturels des Landes pour les oiseaux. Ne laissons pas les plages de Capbreton et d'Hossegor être rechargées par des sédiments chimiquement pollués venant du lac».

Contact presse :

José Manarillo

Fédération SEPANSO Landes